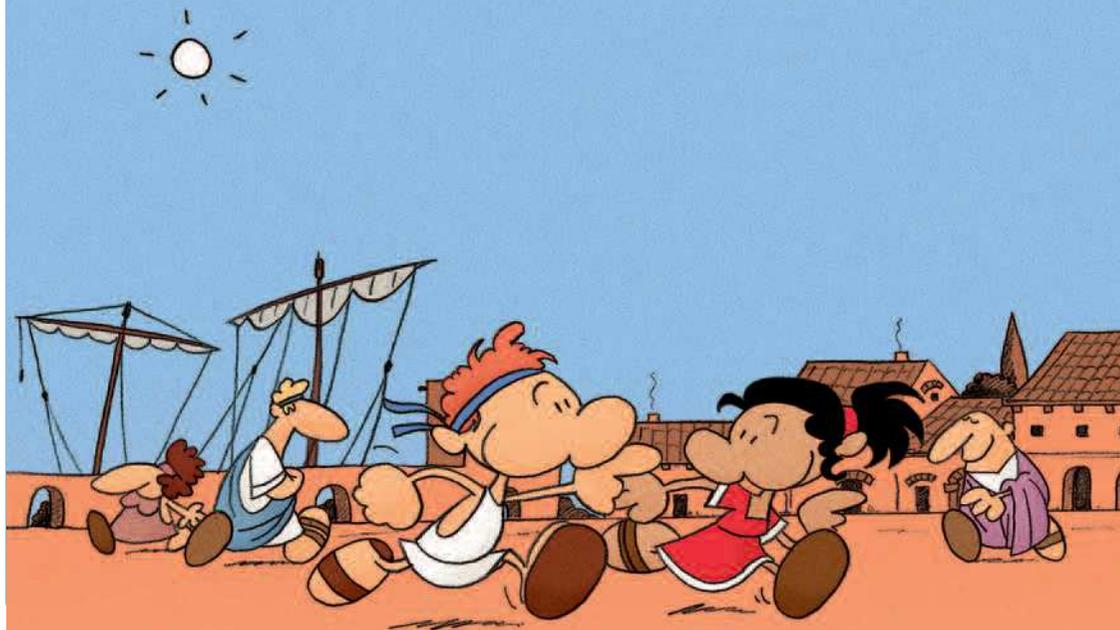


Une matinée à Lattara



Musée Archéologique Lattara

Montpellier Agglomération *communauté humaine*

Édito

Avec le transfert du Musée Archéologique Lattara en janvier 2006 et la réouverture au public du Musée Fabre en février 2007, la Communauté d'Agglomération de Montpellier s'est dotée d'une fonction muséale de premier plan.

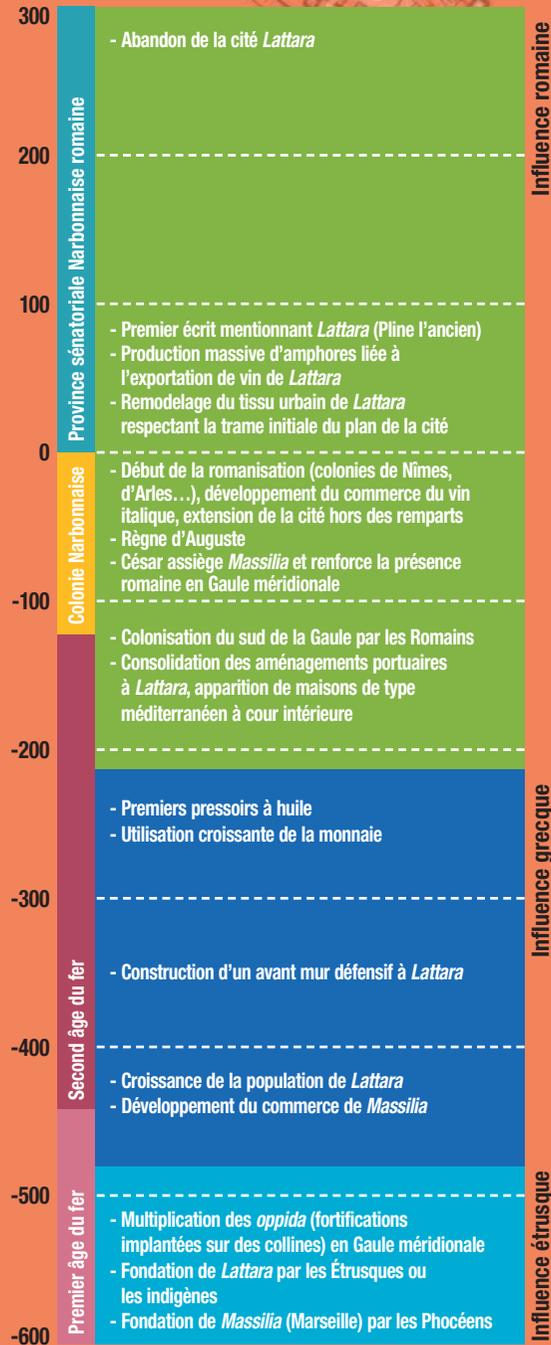
En rejoignant le réseau des établissements culturels gérés par Montpellier Agglomération, le Musée Archéologique Lattara s'est engagé dans un programme d'activité diversifié et transversal afin d'accroître une offre culturelle et scientifique de qualité, en direction d'un plus large public. Ainsi expositions, conférences, colloques, ateliers pédagogiques, animations thématiques, spectacles de danse et de musique, contribuent à l'accroissement de son rayonnement local et régional.

Situé au bord du Lez, Lattes, l'antique *Lattara*, fut un port important de la Méditerranée occidentale, du VI^e siècle avant J.-C. au III^e siècle après J.-C. Le musée, édifié aux abords du site archéologique, est un témoignage de la vie quotidienne des habitants de *Lattara*, les *Lattarenses*. La collection d'objets présentée sur 1200 m² est issue des fouilles menées sur place mais aussi de découvertes réalisées dans plusieurs sites de la région et de dépôts consentis par d'autres institutions.

Avec ce fascicule qui permet une approche ludique des collections, Montpellier Agglomération souhaite ouvrir plus largement les portes du musée à tous les publics pour un voyage à travers le temps, placé sous le signe du plaisir et de la découverte.

Georges Frêche
Président de Montpellier Agglomération

Lattara, dans son temps

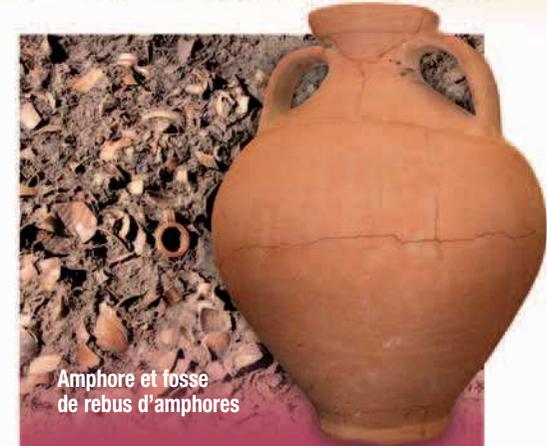


Une matinée à Lattara

Je me rappelle très bien le jour où j'ai rencontré *Julia*. Elle était plantée comme un piquet au beau milieu de la rue et semblait perdue dans ses songes. Elle se serait faite renverser par une charrette si je ne l'avais tirée par le bras...

– Attention, tu vas te faire écraser !
– Merci, je regardais le potier en train de fabriquer une amphore...
– C'est Remus Sacapus, il n'y a pas de meilleur potier dans toute la région... Je ne t'avais jamais vue ici !
– Je viens d'arriver en bateau de *Massilia* avec mes parents. Mon père a été muté à *Lattara* par le consul. Je m'appelle *Julia*...
– Salut, moi, c'est *Lucius* ! Tu veux jouer avec moi ? Mon père m'a acheté de nouveaux dès... J'ai aussi des osselets, si tu préfères !
– Plus tard, *Lucius*. Je préférerais faire un tour dans la ville. J'ai tellement hâte de connaître l'endroit où je vais vivre.
– Je vais te la faire visiter. Il faut juste que je prévienne mon père... Viens !

Les dés et les osselets de *Lucius*. Tu les trouves très différents de ceux d'aujourd'hui ?



Amphore et fosse de rebus d'amphores

Amphores et poterie...

L'amphore est dans l'Antiquité le récipient le plus utilisé pour le transport et la conservation du vin, de l'huile d'olive et des sauces. Les *Lattarenses* se servaient beaucoup d'amphores gauloises (à fond plat) pour exporter leur vin. Dans une énorme fosse, les archéologues ont retrouvé les restes de plus de 1500 amphores ratées.

Les potiers fabriquaient aussi des lampes à huile, des tuiles, de la vaisselle...

Pour le service de table, la céramique sigillée rencontra un très grand succès. Tu la reconnaîtras facilement grâce à son vernis rouge et ses décors en relief.

Le port
de *Lattara* et
les remparts
de la ville

Lattara, carrefour des civilisations...

On ne devient pas archéologue du jour au lendemain, mais n'importe qui peut faire une découverte archéologique importante. C'est le cas, en 1963, de deux écoliers qui trouvent, dans un champ labouré, des tessons de céramique gallo-romaine. Ils les montrent à Henri Prades, directeur d'école et archéologue, qui décide de fouiller le site. Il ne s'imagine pas qu'il y découvrira une cité vieille de plus de 25 siècles... *Lattara* !

Ce sont les Étrusques qui choisissent les premiers ce lieu, proche des étangs et du delta du Lez, pour s'y installer au VI^e siècle av. J.-C. Après une longue domination des Grecs de Marseille, elle devient l'une des bourgades romaines de Nîmes.

Grâce à son port, *Lattara* se transforme, au fil des siècles, en un véritable carrefour des civilisations et de partage des savoirs. Des commerçants marseillais, grecs, ibères (espagnols), phéniciens ou italiens s'y arrêtent pour proposer leurs marchandises. Certains ne font que passer alors que d'autres s'y installent.



Au contact des étrangers, les *Lattarenses* découvrent la vaisselle, les lampes à huile, se mettent à cultiver la vigne, l'olivier, adoptent des plans de ville géométriques, apprennent de nouvelles techniques de fabrication de la céramique... et profitent de leur port pour exporter leur vin et leur production et s'enrichissent.

C'est ainsi que se sont toujours bâties les civilisations : en se confrontant aux autres et en choisissant ce qu'il y a de mieux...



– Père, je vais faire un tour à Lattara avec Julia... Elle est nouvelle ici.

– D'accord... Bienvenue à Lattara, Julia !

– Comment faites-vous de si jolies couleurs ? s'émerveilla Julia devant les verreries de mon père.

– Tu vois ces pots. Attention, ne t'approche pas trop du feu ! Regarde ce qu'il y a à l'intérieur...

– Des sortes de poudres de différentes couleurs...

– Ce sont des oxydes naturels ! Pour obtenir ce vase bleu, j'ai mélangé à ma pâte à verre de l'oxyde de cobalt. Pour ce grand bol vert, j'ai utilisé du cuivre et pour ces récipients jaunes, du plomb. Et en les dosant, je peux obtenir des tons clairs ou vifs... Regarde ce vase jaune, j'ai...

– Bon, on y va, père, lui-dis-je, impatient.

J'étais pressé de sortir de l'atelier paternel pour me balader avec ma nouvelle amie.

– Bon, allez vous amuser, les enfants ! Tiens, Lucius, profite de votre promenade pour livrer ce balsamaire à Pétrus.

– D'accoooooord...

Un balsamaire était un petit flacon à parfum ou à onguent (crème pour soigner les plaies)

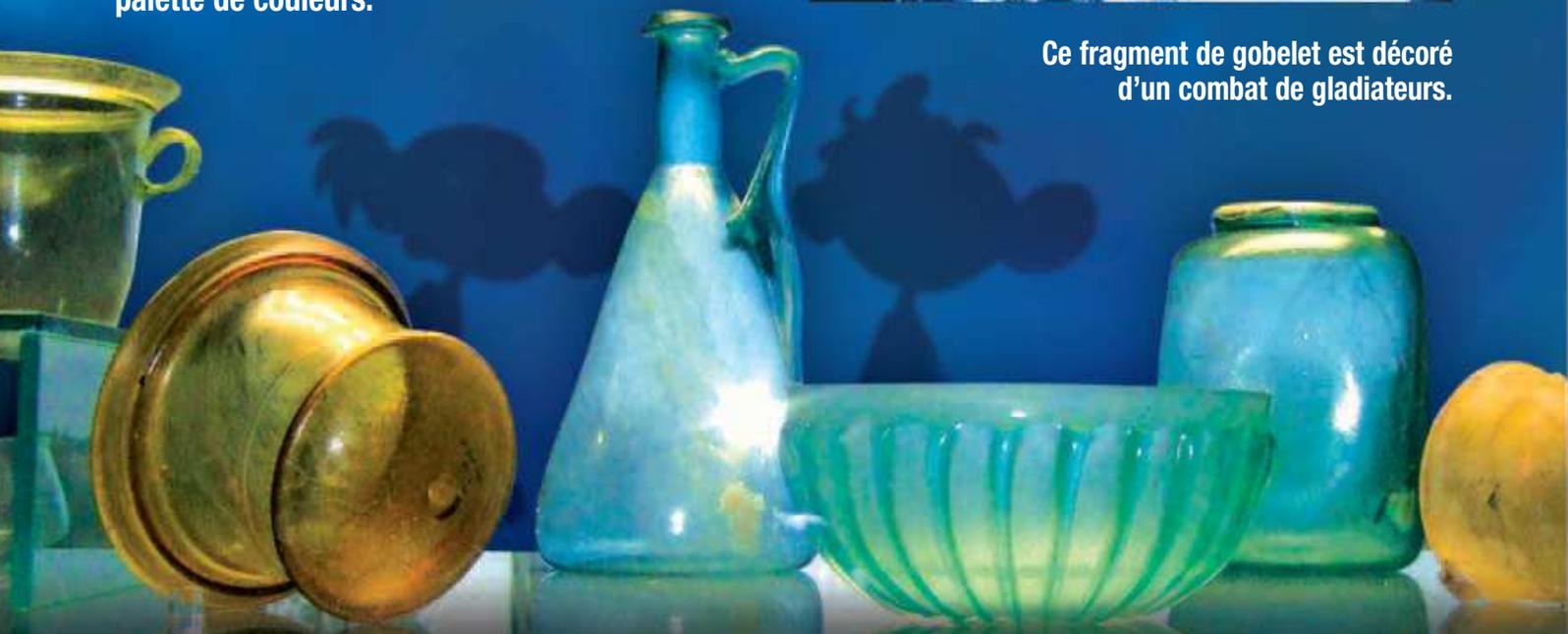


La verrerie Gallo-romaine

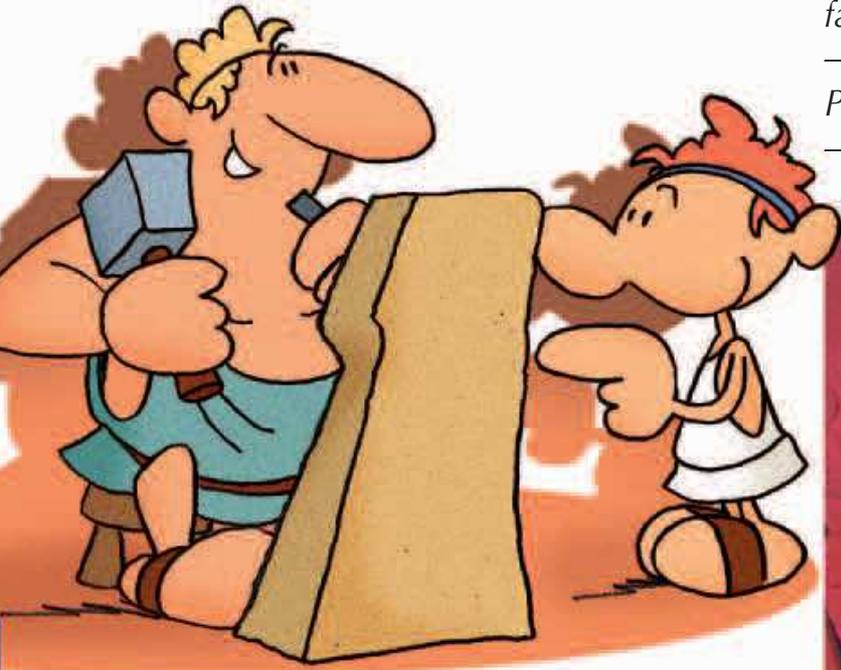
La technique du verre soufflé, venu du Proche-Orient se développe rapidement en Gaule. Les objets de verre retrouvés à Lattara ont été fabriqués localement ou viennent d'Italie du nord ou du bassin méditerranéen. La teinte naturelle du verre est bleutée ou verdâtre mais, comme le dit le père de Lucius, on pouvait obtenir une large palette de couleurs.



Ce fragment de gobelet est décoré d'un combat de gladiateurs.



Pétrus est sculpteur ; son atelier n'est pas loin du port. En nous y rendant, nous avons croisé *Marcellus* qui portait une amphore pour son père, et cet âne de *Macius* en train d'écrire un graffiti sur un mur. Une fois arrivés, *Julia* s'enthousiasma devant les statues qui trônaient à l'intérieur de l'atelier...



– Salut, Pétrus ! Voilà ton balsamaire...
– Merci, tu diras à ton père que j’irai le payer dans l’après-midi... ou demain.
– Que graves-tu sur cette pierre ?
– Tu ne sais pas lire ! “*Caius Julius Fuscus Flûtiste*” C’est la stèle de ce malheureux *Caius* qui est mort, il y a trois jours.
– C’est vrai... pauvre flûtiste ! Bon, on y va, salut Pétrus...
– Attendez ! Tu veux me rendre un service, *Lucius*. *Flavius* a oublié la clef de sa villa. Tu peux lui ramener, s’il te plaît ?

Ah, ces adultes ! Ils nous prennent parfois pour leurs esclaves. Heureusement que j’aime bien *Flavius* ; c’est le forgeron de *Lattara*. Il est tellement distrait qu’il fait toujours rigoler tout le monde.

– Salut, *Flavius* !
– Salut *Marcus* ! Salut petite !
– Moi, c’est *Lucius*. *Marcus*, c’est mon père !
– Ah, c’est vrai ! Vous avez vu le magnifique outil que je viens de forger pour... pour qui déjà ? Par *Jupiter*, j’ai oublié !
– C’est vrai qu’il est beau, dit *Julia* pour lui faire plaisir.
– Tiens, voilà ta clef. Tu l’avais oubliée chez *Pétrus*. Allez, on file... Salut, *Flavius* !
– Merci, *Marcus*... Bonne nuit, les enfants !

Les stèles funéraires

Elles portent des inscriptions à la mémoire du défunt. Elles rappellent parfois son nom, les circonstances de sa mort et plus rarement son métier, comme c’est le cas pour le flûtiste *Caius*, qui exerçait probablement sa profession lors des fêtes publiques et des funérailles.

Les plus riches familles faisaient sculpter dans la pierre le portrait du disparu, seul ou entouré des siens.

Grâce aux stèles, on a pu connaître le nom d’une quarantaine d’habitants de *Lattara*.



La métallurgie

Vers la fin du II^e siècle avant notre ère, des forgerons installent leur atelier au cœur de la ville, le long des voies principales, pour y travailler le bronze et le fer.

Tu peux voir dans le musée, un fond d'amphore qui servait de creuset, une paire de pinces pour le tenir sans se brûler et bien sûr les innombrables objets que les forgerons lattois ont confectionnés : outils, cloches, bijoux, hameçons...

Cette colonne appartenait à un petit temple dédié à Mercure, près de la nécropole. Comme *Lattara* se trouvait près des étangs, il fallait aller chercher les blocs de pierre dans l'arrière pays

– Allez, viens *Julia*. Je vais te montrer le temple de Mercure. Il n'est pas loin...

Nous n'avions pas fait trois pas que nous fûmes alertés par des cris. Nous nous précipitâmes pour voir ce qu'il se passait...

– Au voleur ! Légionnaire, à moi !

– Qu'y a-t-il, *Flavia* ? demanda un soldat.

– On m'a dérobé mes bijoux et des aureus ! J'ai juste eu le temps de voir le brigand mais il a détalé comme un lapin !

– Peux-tu me le décrire...

– Mais... le voilà, c'est lui ! cria t-elle en montrant un homme qui essayait de fuir. Encore un de ces marins qui viennent dans nos cités pour dérober nos biens !

Le marin en question s'approcha tranquillement du légionnaire et nia tout en bloc.

– Cette femme se trompe. Je n'ai rien volé. Vous pouvez me fouiller...

Effectivement, le marin n'avait rien sur lui.

– Il a dû cacher son butin, me souffla *Julia* à l'oreille. Viens, on va le chercher.

Après quelques minutes de vaines recherches, *Julia* remarqua un oiseau qui s'approchait du temple.

– Regarde la pie ! Elle est attirée par quelque chose et les pies aiment ce qui brille.



En effet, derrière une colonne du temple, dans un recoin d'ombre, se trouvaient les bijoux et les pièces d'or de *Flavia*.

– Allons raconter notre découverte...

– Bravo, *Lucius* ! Je te remercie...

– Ce n'est pas moi qui les ai trouvés. C'est *Julia* ! Elle est nouvelle à *Lattara*.

– Et bien, jeune fille, tu as fait une belle entrée dans notre cité. Tiens, voilà quelques sesterces pour te remercier, lui dit *Flavia*.

– Dommage que tu sois une fille. Tu aurais fait un bon légionnaire, plus tard ! dit le soldat en riant.

Le visage de *Julia* s'empourpra tant elle était fière. Elle avait retrouvé les bijoux, gagné quelques sesterces et s'était distinguée par son intelligence. Moi, j'avais trouvé une nouvelle amie...

– Pour te remercier de m'avoir si gentiment présenté la cité, on va aller déguster des beignets, proposa *Julia* en me montrant l'échoppe de *Lucillus*, l'un des meilleurs cuisiniers de *Lattara*. Je sens que je vais bien me plaire, ici.

Décidément, c'était une belle journée !



Les bijoux de *Flavia*

Flavia faisait attention à son apparence comme les femmes d'aujourd'hui. On a retrouvé à *Lattara* un grand nombre de bagues, de bracelets, de colliers, de fibules (broches) ou de boucles d'oreilles. Ces bijoux sont en général en bronze ou en argent mais on a aussi découvert une boucle d'oreille en or et de magnifiques intailles (pierre gravée montée en bague).



Plein aux as !

Tu connais cette expression ? Elle veut dire que l'on a beaucoup d'argent. Les *as*, *aureus*, sesterces, deniers... étaient les noms des monnaies de l'époque, les euros d'aujourd'hui ! Les *Lattarenses* ont commencé à utiliser couramment la monnaie vers la fin du II^e siècle avant notre ère et l'on a découvert plus de 7000 monnaies différentes sur le site. Cette diversité te montre l'importance des échanges commerciaux avec les cités de la Méditerranée.





La vie de Julia et de Lucius était bien différente de la tienne. Mais comme toi, ils aimaient s’amuser avec leurs copains, découvrir le monde, manger, jouer et se demandaient ce qu’ils feraient plus tard. Si tu veux voir - en vrai ! - les objets de la vie quotidienne des habitants de Lattara, viens faire un tour au Musée avec tes parents. Tu as beaucoup de choses à leur apprendre...

À bientôt !

Musée Archéologique Lattara

Le musée est ouvert du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 10h à 12h, et de 13h30 à 17h30.

Le samedi, le dimanche et les jours fériés de 14h à 18h et en période d’expositions temporaires de 14h à 19h

Service éducatif

390, route de Pérols - 34970 LATTES - Tél. : 04 67 99 77 20

E-mail : museelattes.educatif@montpellier-agglo.com

www.montpellier-agglo.com/museearcheo

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - CS 39556 - 34961 Montpellier Cedex 2

Tramway LI : arrêt “Léon Blum”

Tél. : 04 67 13 60 00 - Fax : 04 67 13 61 01



Montpellier
Agglomération

www.montpellier-agglo.com